

## Bataille au sein de la biodiversité

## Exotiques et envahissantes

Des espèces introduites et favorisées par l'homme, bon gré mal gré, depuis les voyages transcontinentaux, prennent parfois la place de plantes indigènes.

QUESTIONS DE NATURE

Entretien avec Bruno Chauvel  
www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

**B**runo Chauvel est chercheur à l'unité mixte de recherche en agroécologie du centre de Dijon de l'Institut national de la recherche agronomique.

■ **Qu'est-ce qu'une espèce exotique envahissante ?**

C'est une espèce qui se répand sur un territoire qui n'était pas le sien au départ. La "naturalisation" d'une espèce exotique passe par des phases d'installation, puis d'adaptation et enfin de dispersion. Pour mieux s'implanter, la plante exotique adopte parfois des modes de développement différents de ceux sur son territoire d'origine. Ainsi, telle espèce favorisera la reproduction végétative, alors qu'elle a d'ordinaire plutôt recours à une reproduction sexuée. Telle autre produira davantage de graines, selon les conditions rencontrées. Beaucoup de végétaux qui nous environnent, ont été importés au fil des millénaires et pourraient donc être qualifiés d'exotiques. Cependant, sont généralement considérées comme exotiques les espèces ayant fait leur apparition en Europe après le voyage de Christophe Colomb en Amérique, au XV<sup>e</sup> siècle. Certaines espèces, comme le pissenlit, sont envahissantes sans être exotiques. D'autres, comme le ginkgo, sont exotiques sans être envahissantes, mais pourraient le devenir selon les modifications environnementales.

■ **Qu'est-ce qui permet leur expansion ?** Les plantes exotiques envahissantes se développent plus facilement dans les milieux ouverts, où la compétition avec d'autres végétaux est

faible, et dans les espaces propices à la dispersion, telles que les rivières, les routes, les voies ferrées, etc. L'homme, à travers ses activités, les favorise très largement, d'une part en les important, volontairement ou non, d'autre part en les disséminant au cours de ses déplacements, enfin en perturbant les milieux, créant ainsi des niches adéquates. Le changement climatique engendré par l'homme constitue un autre type de perturbations profitables aux exotiques. Ainsi, l'ambrosie à feuilles d'armoise, une plante annuelle qui fleurit et fructifie tardivement,

est avantagée par la raréfaction des gels précoces. La plupart des espèces exotiques sont naturellement régulées dans leur territoire d'origine par des prédateurs, des parasites et d'autres espèces avec qui elles sont en interaction. Cet équilibre n'est pas en place dans les nouveaux territoires occupés.

■ **Pourquoi ces espèces exotiques sont-elles problématiques ?** La perte de biodiversité est souvent évoquée en premier. Une exotique envahissante peut prendre la place d'une plante indigène. Elle peut aussi transformer le cycle de la matière organi-

que et donc modifier le milieu. Sa présence peut entraîner une perte ou, au contraire, une augmentation de la nourriture disponible pour les animaux, en produisant, par exemple, plus ou moins de nectar. Les effets ne sont donc pas toujours entièrement négatifs et sont complexes à évaluer. Certaines espèces ont aussi des effets sur la santé humaine, comme l'ambrosie, qui provoque des allergies par son pollen. ■

➔ **Contributions.** Cette rubrique est coordonnée par Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan, et illustrée par Gilles Macagno.



■ NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

**Bruno Chauvel.** Quelles actions sont prises face aux espèces exotiques envahissantes ? « Les états européens ont l'obligation de mettre en place un plan de lutte national contre soixante-six espèces exotiques envahissantes animales et végétales. Les mesures prises à l'encontre de ces espèces peuvent parfois être mal perçues par la population. De plus, elles sont souvent difficiles à mettre en œuvre. Il est, aujourd'hui, impossible d'espérer l'éradication de certaines espèces, comme la jussie des marais, dont on ne peut désormais que maîtriser le nombre. Pour enrayer l'expansion d'une espèce exotique envahissante, il est indispensable de la détruire de manière systématique à son arrivée, là où elle est encore quasi-absente. Malheureusement, il est souvent trop tard lorsque des actions d'ampleur s'organisent. » ■



**SPÉCIALISTE.**  
« Un plan de lutte national contre soixante-six espèces. »

Pour en savoir plus

Revue.

Le n° 28 de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* est consacré, notamment, à la stratégie nationale de lutte contre les espèces exotiques envahissantes et aux trois espèces d'ambrosie présentes en France.



Glossaire

**Niche.** Ensemble des conditions nécessaires au développement viable d'une espèce. ■

**Reproduction végétative.** Mode de multiplication asexuée par rejets, rhizomes, bulbes, etc. ■

En attendant

À lire. À défaut de pouvoir sortir de chez soi, *Bourgogne-Franche-Comté Nature* propose des lectures numériques des anciens numéros de la revue scientifique, ainsi que de *Nature Junior*. Tous les articles sont disponibles sur [www.bourgogne-franche-comte-nature.fr](http://www.bourgogne-franche-comte-nature.fr). C'est le moment de parfaire votre connaissance de la nature et de découvrir les actions menées dans la région. ■

➔ AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

**Gastéropodes.** Les escargots de Bourgogne-Franche-Comté sont de toutes les tailles et de toutes les formes. Plus de cent quatre-vingt-dix espèces d'escargots différentes ont été recensées dans la région, réparties dans des habitats très diversifiés. ■

PAS SI BÊTE ■  
Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■

Chasse

**Mortelle leptospirose.** La leptospirose est une maladie d'origine animale transmissible à l'homme et potentiellement mortelle. Cette "zoonose" sévit dans le monde entier, surtout dans les zones humides. Elle est provoquée par une bactérie, du genre *leptospira*, qui vit parmi les rongeurs. Elle se retrouve principalement chez les rats, mais aussi chez les ragondins et les rats musqués. Sa transmission se fait principalement par contact avec de l'urine. ■